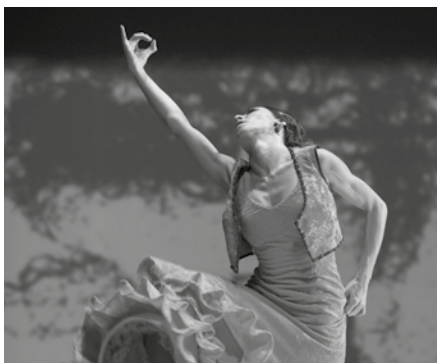


## PROCHAINEMENT À LA MAISON

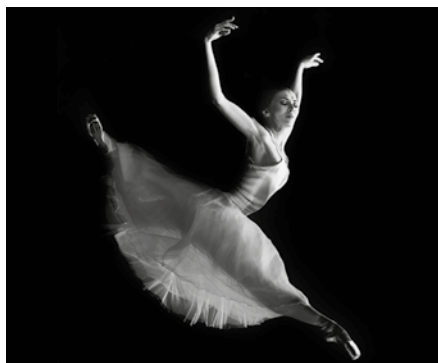


29 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE

### BALLET FLAMENCO DE ANDALUCÍA

#### Imágenes

L'étoile Rafaela Carrasco, figure très enthousiasmante de la nouvelle vague du flamenco, rend hommage avec 12 danseurs et 4 musiciens à quelques-uns des plus grands maestros : Mario Maya, José Antonio, Cristina Hoyos...



23 - 31 JANVIER

### YACOBSON BALLET

#### Giselle

Considérée comme « l'apothéose du ballet romantique », Giselle est un mythe ! Avec élégance et brio, les danseurs du Yacobson Ballet lui redonnent rythme et panache. Une occasion rare de découvrir une *Giselle* à la fois virtuose et authentique.

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Steven Schreiber ; Dos © Luis Castilla ; Yacobson Ballet ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

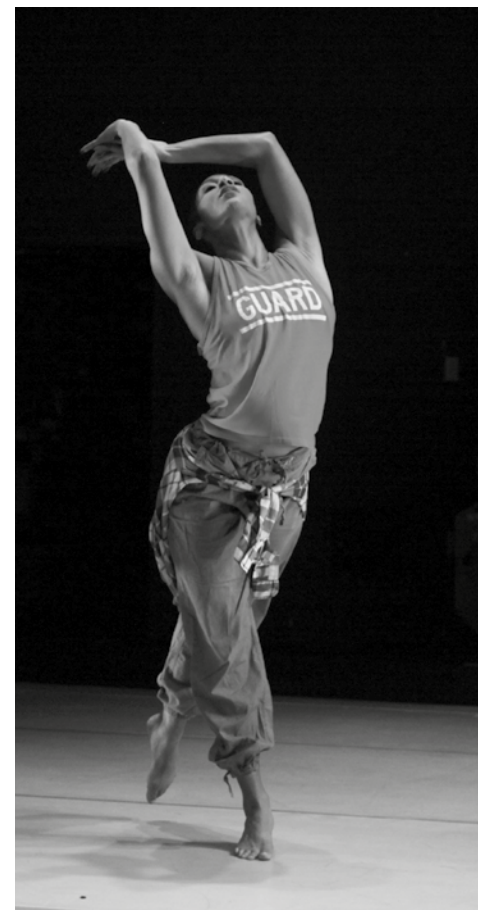


[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



24 - 26 NOVEMBRE 2015

NEW YORK

## KYLE ABRAHAM / ABRAHAM.IN.MOTION

### PAVEMENT

DURÉE : 1H

#### LES CLÉS DE LA danse ▶

- SOIRÉE SPÉCIALE THANKSGIVING Je 26 nov.  
au restaurant Ginger & Fred à l'issue de la représentation

SPECTACLE DIFFUSÉ EN DIRECT SUR ARTE CONCERT  
25 nov. - Accessible en différé sur [concert.arte.tv](http://concert.arte.tv)



SAISON 2015  
MAISON DE LA danse

# KYLE ABRAHAM / ABRAHAM.IN.MOTION

PAVEMENT / 2012

Chorégraphie Kyle Abraham

En collaboration avec Abraham.In.Motion

Dramaturge Charlotte Brathwaite

Conseiller artistique Alexandra Wells

Associé à la chorégraphie Matthew Baker

Costumes Kyle Abraham

Décors et lumières Dan Scully

Son Sam Crawford

Régisseur Dan Stearns

Administratrice de compagnie Hillary Kooistra

Directrice de répétition Tamisha Guy

Développement des publics Maritza Mosquera

Vidéos avec l'aimable autorisation de Chris Ivey

Musiques Jean-Sébastien Bach, Jacques Brel, Benjamin Britten, Antonio Caldara, Sam Cook, Colin Davis, Emmanuelle Haïm, Heather Harper, Donny Hathaway, Edward Howard, Concerto Köln, Philippe Jaroussky, le Cercle de l'Harmonie, Alan Lomax, Ensemble Matheus, Fred McDowell, Hudson Mohawke, Alva Noto, Jérémie Rhorer, Ryuichi Sakamoto, Carl Sigman, Jean-Christophe Spinosi, Antonio Vivaldi

Danseurs Kyle Abraham, Matthew Baker, William Briscoe, Vinson Fraley Jr., Tamisha Guy, Thomas House, Jeremy "Jae" Neal

La création et la présentation de *Pavement* est rendue possible grâce au soutien du National Endowment for the Arts en collaboration avec le New England Foundation for the Arts à travers le National Dance Project. Le soutien principal du National Dance Project est financé par la Doris Duke Charitable Foundation et la Andrew W. Mellon Foundation. Avec le soutien supplémentaire de la Community Connections Fund of the MetLife Foundation.

Plus que jamais la danse noire américaine est métissée. Depuis qu'elle est sortie de la ségrégation culturelle grâce à ses aînés – Alvin Ailey, Bill T. Jones – une nouvelle génération a pris la route et multiplié les points de contact, souvent vers l'Afrique.

Pour son retour aux sources, Kyle Abraham, lauréat du prestigieux prix MacArthur 2013, a choisi, lui, de rester aux États-Unis. Dans la rue, plus précisément. Celles de Homewood et de Hill District, quartiers de Pittsburgh qui, dans les années 1950, abritaient les entresols où se produisaient Ella Fitzgerald et Duke Ellington.

Un demi-siècle plus tard, le chorégraphe regarde ce que sont devenus les berceaux de cette contre-culture. Ils sont ravagés par les guerres de gangs et la violence policière, le crack et la pauvreté.

*Pavement* est une transposition de cette évolution de la condition des Noirs américains qui, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, se délabre toujours plus dans les marges. Un sujet électrique, comme le vocabulaire de ce jeune chorégraphe dont les inspirations tiennent autant de Merce Cunningham que de Michael Jackson, du hip hop que des avant-gardes américaines, du classique que du théâtre. Autant d'éléments constitutifs d'une danse intuitive, énergique, sensible et très personnelle, affranchie de toute contrainte de style ! Une pièce qui évoque les multiples visages de cette histoire urbaine marquée par « la constante quête de ce billet de loterie que représente la liberté ». Mais comment construire sur cette croyance ?

Pendant le spectacle, une réponse est esquissée : menottés, les six danseurs se réfugient au milieu de corps empilés, se débattant pour faire face au regard de ceux qui les plaquent au sol. Ils font bloc et montrent une solidarité puissante. Des liens depuis longtemps garants d'une liberté certaine, encore trop contrainte...

De l'esclavage au bal d'investiture de Barack Obama, des claquettes à la lutte pour les droits civiques, la danse noire a accompagné les combats qui ont bâti l'histoire américaine. Aujourd'hui, la nouvelle génération continue à interroger et à défier les rapports entre danse et appartenance, entre spectacle et culture.

Extrait dossier presse du Festival de Marseille

À trente-neuf ans, le danseur et chorégraphe Kyle Abraham a été acclamé par la critique pour des pièces comme *The Radio Show* et *Live! The Realest MC*, inspirées du quartier noir de Hill District, à Pittsburgh, où il a grandi. *Pavement* met en scène un groupe d'amis luttant pour rester ensemble alors que leur communauté est déchirée.

**Vous êtes né à Pittsburgh dans un quartier difficile, déchiré par les tensions raciales, et votre adolescence vous a en partie inspiré cette pièce. Racontez-moi la vie dans le Hill District.**

J'ai grandi dans une rue tranquille, à vrai dire, mais juste au bas de la colline, là où mon bus me déposait après l'école, il y avait beaucoup de criminalité et de gangs de rue en activité. C'était ce genre de quartier où la situation est complètement différente d'un bout de rue à un autre. Mais grandir là, néanmoins, m'a permis de découvrir les tensions raciales, la pauvreté et la discrimination. Dans *Pavement*, j'essaie de dépeindre la réalité des quartiers Homewood et Hill District. Les deux ont été habités par des artistes très importants à une certaine époque et c'étaient des secteurs culturellement très vifs, qui faisaient vivre la scène jazz/blues et où les arts visuels étaient importants. Mais autour de 1991, ils ont été massivement criminalisés et sont devenus le territoire de conflits à cause du marché de la drogue.

**En quoi la réalité de ces deux quartiers est emblématique de l'histoire de la communauté Afro-Américaine et des mutations de son identité ?**

Le spectacle est un commentaire sur les mutations de ces quartiers, qui ont vécu les deux extrêmes en peu de temps, et qui, je pense, nous permettent aussi de réfléchir à l'histoire des Noirs aux États-Unis, qui est entièrement définie par cette contradiction. D'un côté, les Afro-Américains ont été d'un apport extraordinaire à la culture et aux arts, et de l'autre ils ont souffert de discrimination et de pauvreté, qui les ont trop souvent menés à la criminalité. Toute l'identité Afro-Américaine se trouve concentrée dans ce paradoxe.

**Votre danse est-elle politique ?**

Je le crois. Elle est au moins très identitaire. La danse me permet, depuis toujours, de questionner ma place dans le monde, en tant qu'Afro-Américain et en tant qu'artiste. Les questions d'appartenance à une culture ou à une communauté sont au cœur de ma danse et de mes chorégraphies, qui sont souvent décrites comme proches du hip hop même si c'est plus ou moins le cas. Parce qu'elle sont ainsi perçues, elles me ramènent toujours à ces enjeux d'adhésion à la culture et à la culture hip hop, qui m'ont obsédé pendant toute mon adolescence.

**Rejetez-vous cette étiquette de danse hip hop qui vous est souvent accolée ?**

Je suis né en 1977. La culture hip hop et la culture rave n'étaient déjà plus à leur apogée pendant mon adolescence : elles appartiennent à la génération précédente. Mon travail est vraiment issu de l'improvisation et carbure à une certaine spontanéité. Je pense donc que les critiques y voient des mouvements hip hop en raison de l'intempestivité et la spontanéité que j'ajoute à des mouvements de danse plus classiques, lesquels font partie de moi car je les ai étudiés lors de ma formation traditionnelle en école de danse.

**Le spectacle *Pavement* témoigne de votre intérêt pour les infrastructures et le patrimoine urbain, qui vous paraissent extrêmement riches de sens. Pourquoi ?**

Il y a des traces de l'âge d'or du jazz de Pittsburgh dans plusieurs bâtiments, notamment dans certains théâtres qui ont perdu leur lustre mais dont les murs contiennent toute l'histoire, jadis glorieuse, aujourd'hui troublée, de la communauté. C'est ce que j'essaie de raconter. On tente de gratter les couches décrépies pour y retrouver les fantômes du passé.

Entretien réalisé par Philippe Couture pour Voir, Montréal